

Discours contre la violence du sénateur Robert Francis KENNEDY le 5 avril 1968, lendemain de l'assassinat de Martin LUTHER-KING

« Aujourd'hui est un jour de honte et de chagrin. Ce n'est pas un jour pour la politique. Je saisis cette opportunité, (...) afin de vous parler de la menace non-réfléchie de la violence en Amérique qui à nouveau entache notre pays et à nouveau chacune de nos vies.

La violence, qu'a-t-elle accompli ? Qu'a-t-elle créé? Aucune cause de martyr n'a jamais été immobilisée par la balle d'un assassin. Aucun méfait n'a jamais été ajusté par une émeute et le désordre civil. Un tireur d'élite n'est qu'un lâche, pas un héros; et une foule non-contrôlée et incontrôlable n'est que la voix de la folie, pas la voix de la raison. « Entre hommes libres », a dit Abraham Lincoln, «il ne peut y avoir aucun appel heureux du vote à la balle ; et ceux qui répondent à un tel appel sont sûrs de perdre leur cause et d'en payer le prix. »

Mais apparemment nous tolérons un niveau ascendant de violence qui ignore notre humanité commune et nos prétentions d'une civilisation uniforme. Nous acceptons avec calme les reportages des journaux sur des massacres de civils dans des pays lointains. Nous glorifions les meurtres sur les écrans de cinéma et télévisés et appelons ça du divertissement. Nous facilitons l'acquisition d'armes et de munitions souhaitées par des hommes de toutes santés mentales.

Trop souvent nous honorons les parades et les éclats et les exercices de force; trop souvent nous excusons ceux qui ont la volonté de construire leurs propres vies sur les rêves anéantis des autres. Certains Américains prêchent la non-violence à l'étranger, mais oublie de la pratiquer ici chez eux. Certains accusent les autres de déclencher des émeutes, mais les ont incités par leur propre conduite. Certains cherchent des boucs-émissaires, d'autres cherchent des conspirateurs, mais ce qui est clair c'est que la violence engendre la violence, la répression amène les représailles, et uniquement la purification de toute notre société peut ôter cette maladie de notre âme.

Parce qu'il y a un autre genre de violence, plus lente mais tout aussi destructrice qu'un tir ou une bombe dans la nuit. C'est la violence des institutions; indifférence et passivité et lent déclin.

**Kennedy, « La menace insensée de la violence », le 5 avril 1968 .
Abraham Lincoln :16ème Président des USA**

QUESTIONS

I. Compréhension:

1) L'auteur de ce texte est-il :

- Un journaliste ?
- Un prisonnier ?
- Un politicien ?
- Un historien ?

Choisissez la bonne réponse.

2) « Aujourd'hui est un jour de honte et de chagrin... »

A quoi renvoie « Aujourd'hui » ?

3) Classez les mots et les expressions suivants dans le tableau ci-dessous : un héros/ la voix de la raison/ un lâche/ hommes libres/ la voix de la folie/ vote à la balle.

| Violence | Non-violence |
|----------|--------------|
| | |

4) L'auteur se réfère-t-il à Abraham Lincoln pour :

- Accuser l'homme libre d'être violent ?
- Appeler au vote ?
- Renforcer sa position ?

Choisissez la bonne réponse.

5) Relevez trois marques de subjectivité.

6) Soit l'expression « Les rêves anéantis des autres... »

Le mot souligné veut-il dire :

- Détruits ?
- Réalisés ?
- Compris ?
- Concrétisés ?

Choisissez la bonne réponse

7) L'auteur affirme que l'homme reste passif face à la violence.

Relevez dans le texte deux expressions qui le montrent.

8) Relevez quatre(4) mots appartenant au champ lexical du méfait.

9) Complétez le passage proposé par les mots suivants : communauté/ non-violence/américains/ dénoncer/ adresse/ assassinat.

« Après de Martin LUTHER-KING, Robert Francis KENNEDY

..... son discours aux afin dela violence en toutes ses formes.

Laest la solution pour créer unede frères.

10) L'auteur du texte veut :

- Réfuter la violence et l'indifférence.
- Expliquer la différence entre violence et non- violence.
- Inciter les gens à la violence.

Choisissez la bonne réponse.

II. Production écrite :

Rédigez le compte rendu objectif du texte.

CORRECTION

III. Compréhension:

- 1) L'auteur de ce texte est Un politicien.
- 2) « Aujourd'hui est un jour de honte et de chagrin... »
« Aujourd'hui » renvoie à : le 5 avril 1968 / Le lendemain de l'assassinat de Martin LUTHER-KING.
- 3)

| Violence | Non-violence |
|---|--|
| un lâche / vote à la balle. / la voix de la folie | un héros / la voix de la raison /hommes libres |

- 4) L'auteur se réfère-t-il à Abraham Lincoln pour :Renforcer sa position ?
- 5) Trois marques de subjectivité :
 - Pronoms personnel : Je, notre, nous, nos.
 - Lexique : honte, menace, maladie, destructrice.
 - Ponctuation : la violence, qu'a-t-elle accomplie ? qu'a-t-elle créé ?
- 6) Soit l'expression « Les rêves anéantis des autres... »
Le mot souligné veut dire :Détruits.
- 7) L'auteur affirme que l'homme reste passif face à la violence.
Les deux expressions qui le montrent : acceptons avec calme / facilitons l'acquisition d'armes.
- 8) Quatre (4) mots appartenant au champ lexical du méfait : assassinant, assassin, massacres, meurtres, émeutes, violence, répression.
- 9) Complétez le passage proposé par les mots suivants : communauté/ non-violence/américains/ dénoncer/ adresse/ assassinat.
« Après l'**assassinat** de Martin LUTHER-KING, Robert Francis KENNEDY **adresse** son discours aux **américains** afin de **dénoncer** la violence en toutes ses formes.
La**non-violence** est la solution pour créer une **communauté** de frères. »
- 10) L'auteur du texte veut : Réfuter la violence et l'indifférence.